



**Séance du 9 avril à 14h**  
**Présidée par Marc Aicardi de Saint-Paul**

## *Installation de Mme Claude Briand-Ponsart*

**Par Henri Marchal, 5<sup>ème</sup> section**

Chère Claude (permettez-moi de vous appeler par votre prénom pour avoir été souvent réunis pour des activités partagées), c'est pour nous et moi-même une joie de vous accueillir aujourd'hui dans cette enceinte pour prendre la succession de notre regretté Pierre Morizot, dont vous étiez très proche. Je suis heureux de l'honneur que vous m'avait réservé et je compte y répondre de la meilleure manière.

Que dire de votre parcours professionnel ? Après un éclatant succès à l'agrégation d'histoire (vous étiez la plus jeune agrégée de France de l'année), vous partez enseigner dans de rudes lycées dont vous gardez des beaux souvenirs, malgré les difficultés qui freinaient la préparation de votre thèse de doctorat. En 1993, vous rejoignez l'enseignement supérieur en Normandie et en 1995 vous soutenez votre thèse en Histoire (Section Mondes antiques et médiévaux) à l'Université Paris IV sous la direction de Noël Duval et sous le titre : Les donations chiffrées en Afrique du Nord romaine d'Auguste à Dioclétien.

Dès lors comme enseignant-chercheur, vous vous êtes toujours efforcée d'associer les deux composantes de cette fonction. Vous êtes animée d'un double désir, celui de communiquer aux jeunes les connaissances que vous avez acquises dans votre domaine de compétence et celui d'approfondir la problématique liée à l'étude des documents historiques ou géographiques. Vous avez volontairement accordé la primauté à l'enseignement sur la recherche et privilégié cette mission, double héritage sans doute d'une mère passionnée de pédagogie et d'un père résistant, amateur d'histoire napoléonienne.

Dans cet esprit, vous vous appliquez à développer trois thèmes de recherche consacrée à l'Afrique du Nord antique : la vie municipale et l'évergétisme, les relations entre communautés et pouvoir, la place des femmes, un sujet qui vous est cher !

Dans l'enseignement supérieur, vous exercez successivement comme maître de conférences aux universités de Rouen et de Caen. Vous y avez pour collègue le Pr d'Histoire romaine Yves Modéran, auquel vous êtes liée par une estime réciproque. Nous connaissons tous Yves Modéran pour avoir été membre correspondant de notre compagnie. Après sa disparition brutale en 2011 vous lui rendez un bel hommage dans la revue « Historiens et Géographes » (N° 426-2014). Pour vos étudiants et ceux d'Yves Modéran vous avez eu tous deux, une année, les meilleurs résultats au concours du CAPES-Histoire, et avec fierté puisque vous aviez battu la Sorbonne ! Ayons une pensée pour lui ce soir !



Vos centres d'intérêt sont multiples. Le monde des musées ne vous est pas étranger ainsi qu'en témoigne votre présence au conseil d'administration du Musée des Antiquités de Rouen. Pour une de ses expositions consacrées à Carthage, vous examinez les sources antiques de Salammbô de Flaubert. En 2002, à la demande de Pierre Morizot auquel vous avez la joie de succéder comme membre titulaire, vous comptez parmi les fondateurs de l'association Aouras. Vous participez à bien d'autres sociétés savantes.

Sur l'insistance de Pierre Morizot vous postulez en 2011 sur un siège de correspondant au sein de notre compagnie. Une fois élue, vous prenez rapidement une part importante à ses activités. Le 17 avril 2015, vous organisez une séance sur le thème : L'histoire et l'archéologie au service de la dynamique des pays arabes, en soulignant le dilemme entre mémoire et histoire. Vous y attachez beaucoup d'importance. Pour vous, l'histoire ne se limite pas à l'époque contemporaine, puisque de nombreux faits actuels s'ancrent dans un passé ancien qui permet de mieux les comprendre. C'est ce que montre l'évolution présente de plusieurs Etats du Maghreb et du Machrek dont certains vous ont servi d'exemple pour éclairer les enjeux évoqués lors de cette séance d'avril.

Une autre sollicitation est venue de votre prédilection pour la Tunisie et la connaissance d'un pays qui vous a très tôt attirée par son passé, sa culture, ses paysages, ses habitants. Régulièrement, notre compagnie prévoit un voyage à l'étranger. Tout naturellement le choix de la destination se porta sur la Tunisie et le choix de l'organisateur sur vous-même. Vous avez volontiers accepté la charge délicate de préparer notre déplacement et de l'organiser remarquablement sur le plan scientifique et culturel. Par vos qualités naturelles de patience, de discrétion et aussi d'efficacité et de disponibilité, le programme du voyage a pu être mené à bien avec la collaboration de vos collègues universitaires tunisiens et nous a permis de visiter différents musées et sites archéologiques, dans les meilleures conditions. Au cours du voyage nous avons eu le plaisir de vous écouter déchiffrer savamment les inscriptions latines éparpillées sur les sites.

A Sousse, vous nous avez arrangé une rencontre avec deux universitaires tunisiens de vos amis, l'un spécialisé dans le monde antique, l'autre dans la culture islamique. L'un des points forts du voyage fut la découverte du site punique de Kerkouane sous la houlette d'un guide exceptionnel, le Pr Mounir Fantar, directeur du site et fils du découvreur du lieu. Cette visite s'insérait dans une quête phénicienne qui avait commencé quelques mois auparavant au Liban. L'objectif recherché était l'organisation d'une séance à l'académie consacrée aux « Phéniciens en Méditerranée ». Celle-ci a pu se tenir le 23 janvier 2020 avec le concours de nombreux participants et notamment votre contribution portant sur les « Phéniciens en Afrique du Nord ». Elle a abouti à l'édition d'une plaquette qui regroupe l'ensemble des textes préparés sur ce thème des « Phéniciens en Méditerranée ».

Venons-en à votre bibliographie qui compte l'édition de deux ouvrages rédigés à l'adresse des étudiants : L'Empire romain d'Auguste à Domitien et en collaboration L'Afrique romaine de l'Atlantique à la Tripolitaine.



Vous avez également dirigé et édité des colloques universitaires sur le thème de l'identité et de la culture dans l'Afrique du Nord antique, notamment Provinces et identités provinciales dans l'Afrique romaine dont la publication s'ouvre par un hommage à Yves Modéran. Parallèlement, vous participez régulièrement aux colloques internationaux de Sousse en Tunisie, si chère à votre cœur, où vous vous rendez fréquemment.

Dans votre abondante série d'articles, je relève à titre d'exemple pour illustrer votre souci des femmes : Les dames de Calama ou encore Sophonisbe ou le prix à payer pour devenir vassal de Rome, un épisode qui me replonge dans la tragique histoire de Carthage.

Retirée maintenant de l'université, vous gardez un rythme d'activité soutenu. Depuis 2009 à aujourd'hui vous codirigez et corédigez chaque année La Bibliographie analytique de l'Afrique antique (couvrant la période allant de la protohistoire à l'époque byzantine) sous l'autorité de l'Ecole française de Rome. C'est un outil de travail particulièrement utile et reconnu par les chercheurs. Marie-Laure Bretin, notre bibliothécaire, a mis le lien sur le site des ressources numériques de l'Académie. Vous participez encore à AFRICA, un projet collaboratif de cartographie de l'Afrique du Nord antique.

Il faut savoir s'arrêter et cesser d'énumérer vos mérites. Il suffit de rappeler que votre parcours scientifique s'inscrit dans une démarche faite de recherches et de diffusion de connaissances. En ce sens, vous partagez pleinement les valeurs mises en exergue par l'Académie des sciences d'outre-mer et votre présence parmi nous ne peut que s'accorder à cette appréciation.

A la lecture de ce riche parcours, il semblerait que vous soyez polarisée par des intérêts professionnels et l'on se tromperait beaucoup ! Vous aimez vous évader vers d'autres horizons. (Au-delà de votre famille qui compte énormément et qui vous entoure aujourd'hui, et je salue la présence de votre mari Michel, vos filles Hélène et Elisabeth, votre sœur, votre gendre), vous partagez avec Michel la passion des voyages. Vous savez, tous deux, vous abandonner à la nature. Le poète vous murmure : Mais la nature est là qui t'invite et qui t'aime ; Plonge-toi dans son sein qu'elle t'ouvre toujours. Vous avez longtemps sillonné la planète. Vous aimez arpenter les déserts ; parcourir les campagnes ; grimper dans les montagnes ou, encore un de vos plaisirs favoris, vous promener sur les plages.

Pour conclure, en rapport avec votre réserve naturelle qui masque de remarquables qualités, j'aimerais citer une observation de Senancour sur les fruits et les fleurs tirée de son roman Oberman, car elle pourrait correspondre à votre personnalité discrète : La fraise est une des plus aimables productions naturelles ... ; elle me paraît dans les fruits ce qu'est la violette parmi les fleurs, suave, belle et simple.

Bienvenue à la violette dans le jardin de l'académie.